



WWF

50 JAHRE
ANS
ANNI

Rapport annuel 2011

WWF Suisse

Contenu

Survol

Editorial par Hans-Peter Fricker	3
Rétrospective: 50 ans du WWF	4
Thomas Vellacott: Penser à l'avenir	6

Travail du WWF en 2011

Biodiversité	8 – 15
Empreinte écologique	16 – 21

Partenariats

Entreprises	22
Fondations	24
Nos partenaires	26

Finances

Chiffres	28
----------	----

Le WWF

Organigramme WWF Suisse	30
Direction/Conseil de fondation	31
Certifications	31

Editorial

par Hans-Peter Fricker

Rétrospective du Directeur général du WWF Suisse sur l'exercice 2011



Marée noire dans le Golfe du Mexique, accident de réacteur nucléaire à Fukushima, discussions consécutives sur notre avenir énergétique, mais aussi attaques virulentes à l'encontre de la biodiversité dans notre pays... ce ne sont pas les sujets qui ont manqué au WWF durant le dernier exercice. Autant de signes indiquant que notre engagement est plus nécessaire que jamais. Les ressources de notre planète, un jour ou l'autre, tariront si nous continuons à les dilapider sans vergogne. Il y a véritablement urgence. Afin de gagner en efficacité, le WWF Suisse a adapté sa stratégie: lisez à ce sujet l'interview du responsable du programme, Thomas Vellacott, en pages 6/7. Nous devons sortir des sentiers battus et trouver de nouvelles approches, sans quoi les buts ambitieux que nous nous sommes fixés resteront hors d'atteinte.

L'économie est un secteur clé qui doit mieux assumer ses responsabilités. En associer les principaux acteurs s'avère indispensable si nous voulons accroître notre influence sur les marchés importants, même si pour cela nous prêtons le flanc à la critique. Le centre de formation du WWF vient de mettre sur pied le cours diplômant des *Leaders for Sustainable Finance*. Une offre innovante en Suisse, qui s'adresse aux cadres d'entreprises désireux de s'engager en faveur de placements durables. Ils jouent en effet un rôle primordial lorsqu'il s'agit d'adopter des objectifs de rendement et des lignes directrices éthiques dans les banques, les assurances, les caisses de pension ou les sociétés de capitaux.

En Suisse, le WWF a aussi instauré une collaboration fructueuse avec un grand nombre d'entreprises. Vous trouverez des résultats concrets en pages 22 et 23. Ce sont là des expériences et un savoir-faire dont le WWF Suisse souhaite maintenant faire bénéficier davantage le réseau international du WWF. Le travail avec les politiques ou les consommateurs n'en demeure pas moins fondamental. Vous découvrirez également une sélection de projets prometteurs dans les pages qui suivent. Des petits pas qui, mis l'un devant l'autre, nous rapprochent sensiblement de notre but: bâtir un avenir dans lequel les hommes et la nature vivront en harmonie.

Hans-Peter Fricker, Directeur général du WWF Suisse

Rétrospective: 50 ans de WWF

Il y a tout juste 50 ans, en Suisse, une poignée de chercheurs, d'entrepreneurs et d'idéalistes signaient un manifeste au titre évocateur: «We must save the World's Wild Life – an International Declaration». Le WWF venait de voir le jour.

L'initiative partait de Sir Julian Huxley, alors directeur de l'Unesco. Témoin direct de la destruction de la nature et des conséquences du braconnage sans limite lors de ses voyages en Afrique, il était déterminé à agir.

Il a donc recherché dans son entourage des personnes partageant les mêmes convictions. Il y a trouvé ses futurs compagnons de lutte, soit le publiciste Guy Mountfort, le cinéaste Peter Scott et l'héritier suisse de Roche et mécène pour la nature Luc Hoffmann. Leur but: créer une organisation mobilisant les fonds nécessaires à la protection de la nature.

C'est dans une étude d'avocat sise à la Löwenstrasse 1, à Zurich, que le WWF a pris forme en tant que fondation de droit suisse, sous la plume du jeune avocat Hans Hüsey. Quelques mois plus tard, celui-ci créait le WWF Suisse.

Aujourd'hui, le WWF est l'une des organisations majeures de protection de l'environnement de la planète, actif dans plus de 100 pays et il compte, dans le monde entier, quelque cinq millions de membres.

Au début, ses activités se concentraient sur la sauvegarde des espèces. Le WWF a apporté son appui à la fondation de parcs nationaux et contribué à la réintroduction d'espèces pratiquement éteintes. Il a notamment œuvré à la création de la réserve naturelle de «Coto de Doñana» sur la côte andalouse. D'une superficie de 6500 hectares, celle-ci offre des quartiers d'hiver à d'innombrables oiseaux migrateurs. Cette région – désormais classée à l'inventaire du Patrimoine mondial de l'Unesco – est en outre connue pour héberger la plus grande population du lynx ibérique, une espèce aujourd'hui fortement menacée. Autre région autre succès, le WWF a permis la création d'une zone de protection des

Un symbole notoire de la protection de la nature et de l'environnement depuis 50 ans: le panda du WWF



1961



1970



1986



2000

baleines dans l’Océan Antarctique. Voisine de celle située dans l’Océan Indien, elles forment à elles deux un sanctuaire de 100 millions de kilomètres carrés où toute chasse aux cétacés est prohibée.

Le WWF a aussi obtenu de belles réussites à l’échelon national: en 1987, après cinq années de campagne commune avec Pro Natura, l’initiative dite de Rothenthurm était adoptée par le peuple suisse. La protection des tourbières est depuis lors inscrite dans la Constitution suisse.

Mais il y a eu des chapitres moins roses. Parmi les pages sombres de l’histoire du WWF, on compte notamment la collaboration avec une entreprise de mercenaires en Afrique du Sud pour la lutte contre la contrebande d’ivoire. Ou cette phase durant laquelle la position du WWF face à l’énergie atomique était très controversée au sein du réseau international du WWF.

Le WWF a souvent atteint ses objectifs. Plusieurs facteurs y ont contribué: l’enthousiasme débordant et les connaissances spécifiques de ses collaborateurs dans le monde entier, la cohésion au sein du réseau international du WWF ou encore la grande notoriété du panda du WWF. Mais surtout les millions de membres et de donateurs qui, au cours des 50 dernières années, ont soutenu l’organisation, aussi bien au plan financier qu’idéologique.

Le travail n’est toutefois pas près de tarir pour le WWF ces 50 prochaines années. Il reste en effet beaucoup à faire pour les animaux, les plantes et les écosystèmes menacés, autrement dit enrayer la perte de biodiversité. L’objectif reste le même qu’en 1961: créer un monde dans lequel les hommes et la nature vivront en harmonie.

Septembre 2011:
l’impression de masse
est trompeuse. Les 1600
pandas placés sur la
Rotonde du Mont-Blanc,
à Genève, symbolisent
le nombre de pandas
vivant encore en liberté
aujourd’hui. C’est peu.



© ATELIERMAMCO

Thomas Vellacott: Penser à l'avenir

Le WWF a redéfini sa stratégie pour les années à venir. Thomas Vellacott, responsable du programme au WWF Suisse, commente les changements à venir et les objectifs définis.



«Nous avons besoin d'un changement dans la protection de l'environnement ou, exprimé autrement: il nous faut innover et créer de nouvelles approches.»

Dans sa nouvelle stratégie, le WWF veut accroître considérablement son efficacité à l'avenir. S'est-il trompé de méthode jusqu'à maintenant?

Non, le WWF a quelques beaux succès à son actif. Simultanément, le temps joue contre nous. Pour atteindre les objectifs ambitieux que nous nous sommes fixés, nous avons besoin d'un changement dans la protection de l'environnement: il nous faut innover et créer de nouvelles approches. Nous devons les développer et les répliquer plus rapidement, afin qu'elles agissent à plus grande échelle. Ainsi seulement nous pourrions atteindre les changements indispensables pour préserver la biodiversité et réduire l'empreinte écologique de l'humanité.

A l'avenir, le WWF veut mettre en œuvre plus de projets ayant un effet de masse. Cela signifie-t-il qu'il va travailler davantage avec les grandes multinationales?

Pour influencer les marchés mondiaux, il est essentiel de travailler avec les grands groupes internationaux. Mais les petites entreprises sont tout aussi importantes. Par exemple lorsqu'il en va du développement de nouvelles approches. Le WWF collabore aussi avec des start-ups ou des associations. Il ne faut cependant pas oublier les Etats, qui fixent les conditions-cadres politiques. C'est pourquoi le WWF travaille aussi, là où il le peut, en étroite collaboration avec des organismes étatiques.

N'y a-t-il pas un risque, dans les partenariats avec l'économie, que certaines entreprises profitent de l'image du WWF pour s'acheter une bonne conscience?

Le WWF ne peut atteindre seul ses objectifs. Afin de rester indépendant, il convient d'objectifs contractuels avec ses partenaires. En cas de non-respect des accords conclus, le WWF se réserve le droit de mettre un terme au partenariat. Ou de critiquer ouvertement l'entreprise. Nous l'avons déjà fait, l'un comme l'autre.

Le WWF souhaite à l'avenir concentrer son engagement principalement à l'échelle internationale. Cela signifie-t-il qu'il cesse son travail à l'échelon national?

Non. La force du WWF est de travailler à différents niveaux: international, national et local. Un renforcement de l'orientation internationale signifie que nous allons concentrer nos efforts en Suisse sur les entreprises qui ont aussi une influence sur l'environnement à l'étranger. Cette orientation se manifeste aussi dans le programme européen sur les Alpes, qui couvre l'ensemble de l'Arc alpin, de Nice jusqu'en Slovénie.

Il n'y a aujourd'hui presque plus une région du monde où la destruction de l'environnement ne soit pas d'actualité. Selon quels critères le WWF décide-t-il où s'engager?

Il y a quelques années, le WWF a réalisé une analyse et sélectionné dans le monde 200 régions présentant une très forte biodiversité. Partant de là, son choix s'est porté sur 40 régions où le recul de cette biodiversité était particulièrement élevé. D'entente avec les autres WWF nationaux, le WWF Suisse se concentre pour sa part sur sept de ces régions.

Le WWF travaille avec des entreprises, informe les consommateurs et fait du lobbying politique. Quelle importance prend aujourd'hui le travail de projet sur le terrain?

Le travail sur le terrain fait partie intégrante de notre travail et constitue un des quatre axes d'action du WWF: les entreprises, les consommateurs, la politique et le terrain. Connaître les conditions sur le terrain est essentiel pour en déterminer les besoins. Les collaborateurs du WWF doivent se sentir à l'aise en chemise comme en bleu de travail.

Réduire l'empreinte écologique et répartir les ressources de manière équitable: deux notions tirées de la nouvelle stratégie du WWF. Comment concilier ces objectifs avec une démographie mondiale en hausse?

C'est un véritable défi. Il faut certainement renforcer la coopération au développement, car lorsque la formation augmente et la pauvreté diminue, la croissance démographique recule. Mais nous ne pouvons pas résoudre le problème seuls. En un siècle, la consommation des ressources à l'échelle mondiale a été multipliée par 40. Et les principaux responsables en sont les pays riches.

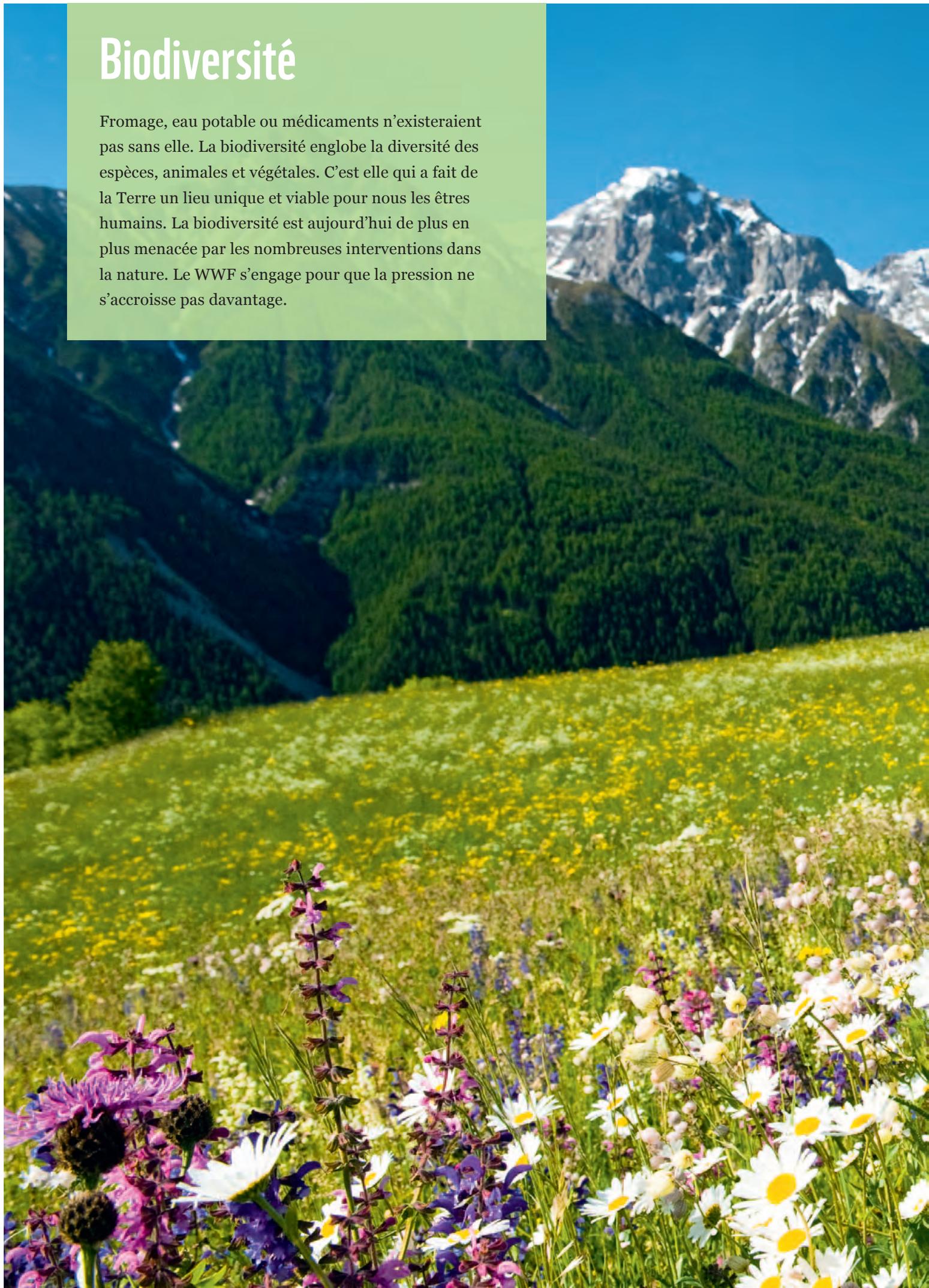
Nous devons donc apprendre à générer du bien-être sans consommer toujours davantage de biens. C'est ce que l'on fait déjà en mettant en place des conférences vidéo qui se substituent aux trajets en avion. Ou bien avec les maisons qui produisent de l'énergie au lieu d'en consommer. Une consommation intelligente est possible.

Les régions où le WWF Suisse concentre son action



Biodiversité

Fromage, eau potable ou médicaments n'existeraient pas sans elle. La biodiversité englobe la diversité des espèces, animales et végétales. C'est elle qui a fait de la Terre un lieu unique et viable pour nous les êtres humains. La biodiversité est aujourd'hui de plus en plus menacée par les nombreuses interventions dans la nature. Le WWF s'engage pour que la pression ne s'accroisse pas davantage.





Bienvenue au pays

Le projet du WWF «Le retour du saumon» veut permettre le retour du saumon dans nos cours d'eau. Mais le chemin est encore long et semé d'embûches jusqu'à ce que le poisson puisse retrouver ses marques dans les rivières de Suisse.

On n'avait pas vu de saumons dans les eaux suisses depuis 60 ans. Les centrales hydroélectriques sur le Haut-Rhin, l'Aar, la Limmat et la Reuss barrent la voie vers les lieux de frai. Une étude du WWF menée auprès de 57 installations le montre: dans trois quarts des cas, les passes à poissons sont difficiles à trouver.

Aujourd'hui, après le long périple qui les mène à Bâle, leur trajet s'arrête soudainement; les saumons n'atteindront jamais leurs habitats potentiels sur le Plateau suisse. Et pour le voyage inverse, soit le retour des jeunes poissons vers la mer, la situation est encore plus précaire: plus de 90% des installations examinées en Suisse requièrent des adaptations.

Pourtant, avec l'aide du WWF, les choses vont changer: la nouvelle loi sur la protection des eaux, entrée en vigueur en janvier 2011, exige non seulement des assainissements écologiques mais prévoit également le financement nécessaire des travaux. En collaboration avec la Fédération de pêche, le WWF a mené un travail de lobbying décisif en faveur de l'introduction de ces dispositions législatives et d'autres non moins importantes. Prochaine étape: établir, en association avec les acteurs principaux, un plan d'action définissant qui est responsable de quelles mesures jusqu'à quelle échéance.

Le WWF a également obtenu un beau succès à l'étranger. De concert avec d'autres organisations de défense de l'environnement, il a obtenu du Parlement hollandais l'ouverture de la digue de Haringvliet aux poissons, la condition sine qua non au retour du saumon de la mer dans le Rhin, et finalement en Suisse.

Afin d'obtenir des progrès palpables, il faut des actions. Comme celles mises en place dans 25 écoles primaires d'Argovie. Les classes ont parrainé 4000 jeunes saumons qu'elles ont relâchés dans la rivière Möhlinbach. Parallèlement, les enfants ont envoyé une missive aux sociétés d'exploitation des installations hydroélectriques, les exhortant à adapter le plus rapidement possible leurs installations aux saumons.

Une belle initiative partie d'Aarau: les élèves des écoles primaires ont relâché 4000 jeunes saumons (illustration: des saumons du Canada).



47 arbres



La section neuchâteloise du WWF recherche des parrains et des marraines d'arbres: à ce jour, 47 arbres de grande valeur sont déjà sauvés.

Parrainage d'arbres

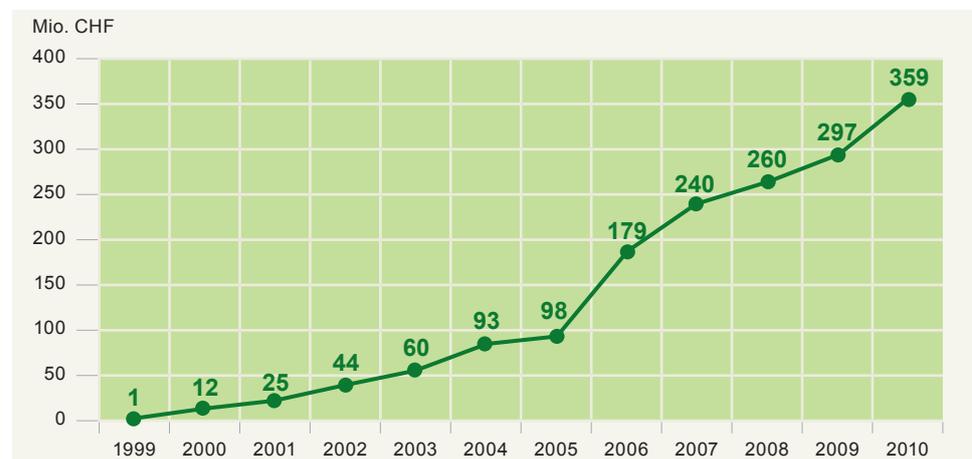
A Neuchâtel, la forêt allie conservation de la biodiversité, production de bois et délasserement de la population. Afin de préserver le travail de générations de forestiers et favoriser la biodiversité, la section locale a eu une idée originale. Elle a lancé, avec la ville, une opération de parrainage d'arbres. Ceux-ci peuvent ainsi évoluer tranquillement jusqu'à leur mort naturelle et la décomposition complète de leur bois. Les fonds réunis financent le manque à gagner de la ville, frais de marquage et surveillance, mesures de sécurité et l'assurance responsabilité civile. Mille arbres sont ainsi soustraits à l'abattage et offerts au parrainage.

Le WWF a parrainé les premiers arbres grâce à un legs, mais pour constituer un véritable réseau, il fait appel au soutien des entreprises et particuliers. «A l'heure actuelle, 47 exemplaires ont été adoptés. C'est un bon début et nous espérons sauver ainsi de nombreux autres arbres», explique Sylvie Barbalat, secrétaire régionale du WWF à Neuchâtel.

Pour la forêt, l'homme et le jaguar

Avec la certification FSC des forêts du Pérou, le WWF s'est fixé un objectif: préserver l'habitat du jaguar et du puma et assurer à la population des rentrées financières durables. Et le succès est au rendez-vous! Grâce au soutien du WWF et de l'organisation d'entraide américaine USAID, les indigènes de la *Shipibo Community* ont plus que doublé leur surface de forêt certifiée FSC cette année, la faisant passer de 17 184 à 39 999 hectares. L'industrie locale du bois à Madre de Dios lui a emboîté le pas en certifiant une nouvelle surface de 79 611 hectares. Globalement, au Pérou le WWF a accompagné la certification de plus de 500 000 hectares de forêts. Grâce à la mise en réseau des producteurs et des acheteurs au sein du *WWF Global Forest & Trade Network* (GFTN), le bois péruvien négocié avec la certification FSC a atteint cette année une valeur dépassant 20 millions de dollars.

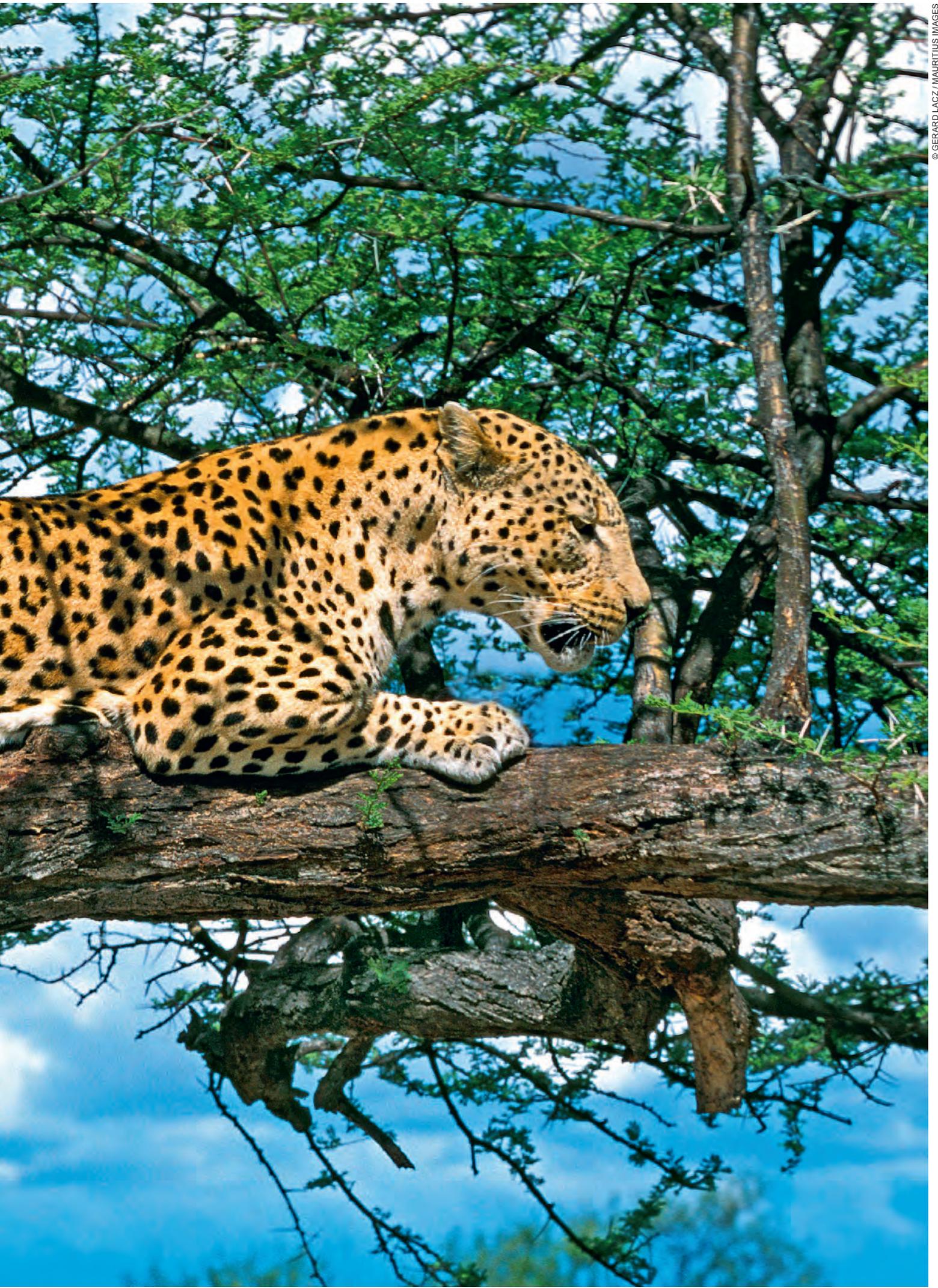
Chiffre d'affaires FSC dans le secteur du bois et du papier des adhérents au GFTN Switzerland



Sur la bonne voie

Une lueur point à l'horizon pour le léopard du Caucase. Le braconnage sans pitié ainsi que la destruction des écosystèmes dans cette région ont mené l'espèce au bord de l'extinction. Récemment, des rangers ont observé une femelle avec ses petits et ont trouvé à plusieurs reprises des traces d'excréments et des empreintes de pattes. Pour permettre à la population du félin de dépasser les 40 à 65 individus actuels, le WWF a fait adopter la protection de 35% de la surface de la province arménienne de Syunik.





Lutte pour le Mékong

Un barrage prévu sur le Mékong pourrait avoir des conséquences dévastatrices pour l'être humain, les animaux et la nature. Le WWF lutte pour mettre en place un moratoire sur les constructions et pour réaliser des projets éco-compatibles sur les affluents du grand fleuve.

320 mio
de riverains



dépendent d'un paysage
fluvial sain.

Les perspectives sont plutôt moroses pour le poisson-chat géant du Mékong. Les barrages prévus pour les centrales hydroélectriques viennent menacer la survie de ce poisson pouvant mesurer jusqu'à trois mètres et atteindre 350 kilos. Les digues feraient barrière aux routes de migration des colosses vers leurs lieux de frai, empêchant de fait leur reproduction. «Le WWF exige donc un moratoire sur la construction des barrages dans le bas Mékong», commente Doris Calegari, coordinatrice des projets sur le Mékong au WWF Suisse.

Le moratoire profiterait non seulement aux poissons, mais aussi aux 320 millions d'habitants vivant aux abords du Mékong en Chine, au Myanmar, au Laos, en Thaïlande, au Cambodge et au Vietnam. L'agriculture et la pêche dépendent en effet étroitement d'un paysage fluvial sain et fertile. Un moratoire qui n'aurait par ailleurs aucune incidence négative sur la production de courant: le WWF soutient des projets d'installations hydroélectriques durables sur les affluents du Mékong où l'on trouve déjà des barrages.

Dans le cas du barrage Xayaburi au Laos, le WWF a requis, aux côtés du *World Fish Center* et du Programme alimentaire des Nations unies, une étude d'impact sur l'environnement en bonne et due forme.

Les échelles à poissons prévues étaient totalement inadaptées au passage des poissons. En outre, les évaluations et les études d'impact sur l'environnement se basaient sur des données incomplètes et dépassées. Sur pression du WWF, le gouvernement devra donc entreprendre de nouvelles études évaluant les répercussions de la digue sur l'homme et la nature avant de pouvoir débiter les travaux.

Le WWF veut éviter qu'à Xayaburi se répète un drame tel que celui de la rivière Mun en Thaïlande. Au moment d'ériger le barrage, les promoteurs avaient assuré que les répercussions sur la pêche locale seraient insignifiantes. Après la construction, les stocks de poissons ont chuté de 85 % et 56 espèces de poissons ont disparu.

100 000 plants pour l'avenir

Les dernières forêts primaires de Madagascar sont menacées: les défrichages augmentent pour répondre à la demande de charbon de bois ou aux besoins de l'agriculture. Pour les lémuriens et d'autres espèces animales ou végétales rares, l'espace se fait de plus en plus exigu. Voilà pourquoi le WWF montre à la population d'autres possibilités de revenu. «Nous proposons des alternatives, qui profitent aussi bien à la nature qu'à l'être humain», explique Doris Calegari, responsable de projet pour Madagascar au WWF Suisse. On mentionnera la culture de romarin ou de camphre pour la production d'huiles essentielles. En automne 2010, les membres de 890 ménages ont pu suivre des séances d'information. En outre, les programmes de reforestation offrent des résultats impressionnants: des pépinières contenant jusqu'à 100 000 arbustes ont été mises en place et 20 000 arbrisseaux ont déjà été plantés pour créer un corridor de liaison entre deux zones de forêt primaire encore existantes.

Impressions durables

Construire des cabanes avec les seuls matériaux que la forêt nous offre, apprivoiser les secrets du monde des glaciers ou créer des menus haut de gamme avec des ingrédients biologiques: 2106 enfants et adolescents – soit 750 enfants de plus que l'année précédente – ont vécu des expériences inoubliables dans la nature dans un des 120 camps organisés par le WWF en 2011. C'est grâce au soutien de Migros que l'offre a pu être étoffée durant l'année du jubilé. Pour Katia Weibel, responsable du secteur jeunesse au WWF: «Les enfants gardent une impression durable des trésors de la nature qu'ils découvrent avec leurs sens». Certains enfants ont eu moins de chance: comme il y a eu davantage d'inscriptions que de places disponibles dans les camps, certains devront patienter jusqu'à l'année prochaine.

Une fois de plus, les camps du WWF affichaient complet.



© TIMO ULLMANN



Empreinte écologique

L'être humain consomme trop: avec une empreinte écologique moyenne de 1,5 planète, l'humanité utilise les ressources plus rapidement que ce que la Terre peut en produire. Si tout le monde vivait sur le même pied que le citoyen suisse moyen, il nous faudrait les ressources naturelles de 2,8 planètes. Pour l'instant, nous sommes en mesure de nous rabattre sur des sources inexploitées. Cependant, compte tenu de la vitesse à laquelle nous les dilapidons, elles devraient bientôt tarir. La durée pendant laquelle nous pourrions y avoir recours dépendra du comportement de chacun.



Des meubles sans effets secondaires

Des meubles en rotin sur lesquels s'asseoir sans mauvaise conscience: le WWF s'engage pour une production de rotin supportable aux plans environnemental et social.

En Europe, les meubles en rotin sont très appréciés. Pourtant, les peuplements de cette espèce de palmier sont menacés. Dans la région du Mékong, où ce végétal croît à l'état naturel, le rotin est fortement surexploité. Les nombreuses plantations prennent la place des forêts originelles, faisant disparaître l'habitat de plus d'espèces encore.

Il y a cinq ans, avec le soutien de l'UE, le WWF a lancé un programme sur le rotin au Cambodge, au Laos et au Vietnam, pour une économie sylvicole durable aux plans environnemental et social. Aujourd'hui, 38 578 hectares de forêts sont exploités de manière durable, ce qui correspond à environ un dixième de la superficie de la Suisse. En été 2011, le Laos recevait la première certification FSC au monde pour une forêt de rotin.

38 578 ha

Le projet ne s'intéresse pas qu'à la durabilité de la culture du rotin, mais également à sa transformation: il a évalué 100 entreprises quant à leurs méthodes de production, 120 autres suivront. Dans les entreprises, on teste actuellement des procédés servant à éviter l'emploi de substances toxiques ou nocives pour l'environnement et comment accroître l'efficacité dans l'emploi du matériel. En font partie le recyclage des déchets de rotin. Le projet offre en outre des revenus supplémentaires à 50 000 villageois.

«Le rotin durable n'aura véritablement de chance que s'il existe un marché correspondant», est convaincue Simone Stammbach, responsable de projet au WWF pour le *Global Forest & Trade Network* (GFTN). C'est pourquoi le WWF a engagé trois jeunes designers suédois qui, en collaboration avec les petits producteurs locaux, ont conçu des produits en rotin écocompatibles dans un nouveau design. Per Brolund, 33 ans, a par exemple créé la *Lounge Chair* au design futuriste, qui a soulevé un intérêt marqué lors de l'«Ambiente», la foire internationale du design à Francfort.

Les premiers articles en rotin transformés selon des critères écologiques sont disponibles en Suisse: Coop Brico + Loisir propose désormais des paniers en rotin labellisés Oecoplan.



de forêts pour une production de rotin respectueuse de l'environnement.

20%



d'émissions en moins d'ici à 2020. Tel est le but que s'est fixé la politique suisse.

Dit c'est dit

Le Conseil national et le Conseil des Etats ont tous deux décidé de réduire, dans pays, les émissions de CO₂ et des autres gaz à effet de serre d'au moins 20% jusqu'en 2020, laissant en outre au Conseil fédéral la compétence d'augmenter cet objectif à 40%. Le projet de loi se rapproche donc davantage des exigences du WWF. La proposition du Conseil fédéral prévoyait en effet une réduction de seulement 10% des gaz à effet de serre dans le pays, et une réduction totale de 20% y compris la part à l'étranger.

Le travail du WWF, qui inlassablement a relevé les perspectives que représente la protection du climat, n'aura pas été vain. Patrick Hofstetter, expert du WWF en matière de climat et d'énergie, est persuadé que la loi sur le CO₂ n'aura pas de répercussions négatives sur l'économie: «Nous avons enfin des conditions-cadres sur lesquelles nous appuyer. Cela permettra aux entreprises de planifier à long terme, leur offrant une sécurité à l'investissement. Nous sommes convaincus que les mesures décidées, en particulier en matière d'efficacité des bâtiments et de leur approvisionnement en énergie neutre au plan du CO₂, auront un impact important.»

L'élimination des divergences entre les deux Chambres en ce qui concerne les mesures non encore décidées montrera si le Parlement prend la protection du climat au sérieux.

Conscience environnementale à portée de main

Les guides pratiques du WWF, qui trouvent leur place dans chaque porte-monnaie, sont très appréciés. Le guide sur les poissons et les fruits de mer, par exemple, est aujourd'hui disponible dans 17 pays. Grâce à l'application mobile du WWF, les consommateurs ont désormais un accès encore plus aisé aux principaux conseils en matière de consommation: quels sont les légumes de saison au mois de novembre? Quel téléviseur est le plus économe?

Jennifer Zimmermann, du WWF: «Plus de 50 000 personnes ont déjà téléchargé le guide en version électronique sur leur Smartphone. L'application du WWF a ainsi accédé au palmarès des plus appréciées de la catégorie des guides de consommation.»



Des conseils mobiles sur:

- les poissons et les fruits de mer
- les fruits et les légumes
- les appareils ménagers
- les labels alimentaires
- les appareils électroniques
- la lumière



© PHOTOLIBRARY.COM

La forêt tropicale amazonienne des mers: le Triangle de Corail du Sud-Est asiatique

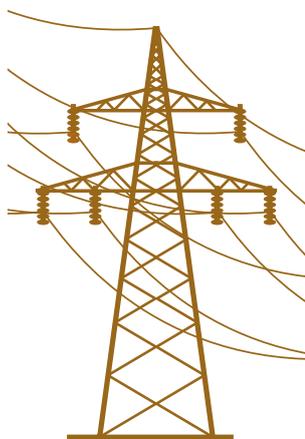
Survivre sous la mer

Six millions de kilomètres carrés de richesses biologiques: même la très renommée Grande Barrière de Corail n'héberge pas autant d'espèces que le Triangle de Corail situé entre l'Indonésie, les Philippines et les îles Salomon. Cependant, la surpêche et les pratiques de capture nuisibles menacent ce phénomène de la nature. Le thon albacore y est particulièrement menacé.

Le WWF s'engage donc pour mettre en œuvre des méthodes de capture ménageant l'environnement. A l'exemple des Philippines où, en collaboration avec ses partenaires du *Seafood Group* et *Bell Seafood*, ainsi que la Société allemande d'investissement et de développement, il a lancé fin 2010 un projet de protection du thon albacore. Objectif: la mise en place par étape de pêcheries de thon certifiées MSC. Les 8000 pêcheurs impliqués se servent de lignes manuelles équipées d'hameçons ronds. En outre, comme les jeunes thons ne nagent pas à la même profondeur que les thons adultes, les lignes ne capturent presque que les adultes, ce qui garantit la reproduction de l'espèce.

Effet secondaire bénéfique: grâce aux hameçons ronds, on a considérablement réduit le nombre de tortues marines prises par erreur. Mariann Breu, responsable de projet au WWF Suisse se montre confiante: «Pour arriver à la certification MSC, nous avons encore besoin de structures de gestion ainsi que d'une traçabilité sans faille.» Dans le Triangle de Corail, le WWF s'engage également à l'échelon politique. C'est ainsi que des producteurs et des commerçants de 10 pays différents se sont rencontrés au premier forum régional de la pêche. Ils se sont accordés sur le fait de devoir régler les prises accessoires au niveau législatif. Trois grands commerçants ont montré leur intérêt à adhérer au *Coral Triangle Seafood Savers Program*, s'engageant par là à acheter des produits issus d'une pêche durable.

50%



**d'électricité en moins:
des économies grâce aux
appareils et aux lampes
efficaces.**

Trouver les plus économes

Déterminer quel est le produit le plus économe en quelques clics de souris: c'est l'idée de topten, la plate-forme en ligne sur laquelle les consommateurs recherchent les appareils et les lampes efficaces. Pour Felix Meier, responsable Consommation et économie auprès du WWF Suisse: «Acheter des appareils topten, c'est contribuer de façon notable à la protection du climat». Les appareils et les lampes efficaces au plan énergétique permettent en effet d'économiser jusqu'à 50% d'électricité et ainsi de ménager le climat.

Topten a vu le jour en 2000 avec le soutien de l'Office fédéral de l'énergie, des Entreprises électriques zurichoises et du WWF Suisse. La plate-forme est désormais disponible dans 17 pays européens ainsi qu'en Amérique et en Chine. Plus de deux milliards d'êtres humains peuvent aujourd'hui profiter de cette idée.

Partenariats d'entreprises du WWF Suisse

L'économie consomme beaucoup de ressources et libère de grandes quantités de CO₂. Un changement des mentalités à ce niveau permettrait de contribuer considérablement à la protection du climat. Un investissement intéressant pour les entreprises.

MIGROS

La collaboration mise en place avec **Migros** porte ses fruits, pour la nature comme pour les consommateurs. Avec ses entreprises, le détaillant a ainsi économisé 10 000 tonnes de CO₂ au cours des trois dernières années. Le groupe a réduit ses volumes d'emballages et accru la proportion de PET recyclé. Parallèlement, il a étendu l'offre de produits durables: 31% d'augmentation pour les poissons et les fruits de mer MSC, 22% pour le papier et le bois FSC et même 150% pour les appareils ménageant le climat. Migros soutient aussi le programme du WWF pour enfants et adolescents à titre de sponsor principal. Les actions de collecte de vignettes assurent en outre des rentrées financières pour les projets du WWF en faveur des mers, du climat ou des forêts. Par ailleurs, durant l'année jubilaire, l'entreprise a soutenu le WWF avec le jeu «Pandalympha» pour petits et grands.

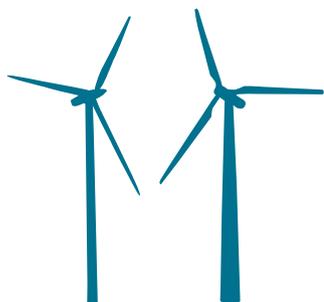


Zürcher
Kantonalbank

La **Zürcher Kantonalbank** a étendu le volume de ses produits financiers durables pour cette cinquième année de partenariat. L'accroissement annuel est de 10% dans les fonds de placement durables et de 47% dans le financement de projets de construction et de rénovation durables. Elle a également lancé une action environnementale pour les PME, prévoyant de récompenser les entreprises qui économisent l'énergie et réduisent de la sorte leurs émissions de CO₂. La BCZ elle-même a atteint la neutralité CO₂ à l'échelon de l'entreprise fin 2010 déjà, grâce à la mise en œuvre de mesures d'efficacité, à l'emploi d'écocourant et à la compensation régionale. Elle parraine en outre le programme du WWF Zurich pour enfants et adolescents ainsi qu'un projet de revitalisation sur la Limmat.

Coop s'investit aussi activement auprès du WWF. La proportion de poisson MSC ou bio a été étendue à 40% l'année dernière, alors que celle du bois FSC affiche désormais 70%. Quant aux appareils efficaces topten, leur chiffre d'affaires a marqué une très forte croissance à 200 millions de francs. Coop a en outre réduit ses émissions internes de CO₂ de 9%, compensé ses propres transports de marchandises par avion et soutenu de la sorte les projets climatiques du WWF dans le Sud. Ces programmes portent tous le certificat «Gold Standard». Par ailleurs, avec Verde Card, la carte de crédit verte de Coop, l'entreprise appuie financièrement des projets fluviaux en Suisse et sur le Mékong.

1,6 GWh



Swisscom est l'un des plus grands acquéreurs d'écocourant de Suisse.

Swisscom est membre du *WWF Climate Group* et s'est ainsi engagé à restreindre la consommation d'énergie de l'entreprise et à occasionner le moins possible d'émissions de CO₂. Une promesse tenue: le groupe de télécoms a réduit ses émissions de CO₂ de 9% en l'espace de trois ans. L'entreprise mise désormais intégralement sur le courant renouvelable. Avec une consommation annuelle de 1,6 gigawattheures, elle figure comme l'un des plus gros acquéreurs de courant écologique en Suisse. Swisscom a fortement accru l'offre de conférences vidéo ou téléphoniques. Ces nouvelles technologies permettent de limiter le nombre de déplacements en avion et atténuent ainsi les émissions de CO₂. Pour le jubilé du WWF, l'entreprise a soutenu le jeu «Pandalymphia 2011» et octroyé un don au WWF pour chaque client qui renonçait à l'envoi de factures sur papier.

La Poste Suisse est aussi membre du *WWF Climate Group*, et prend ainsi ses responsabilités en tant qu'entreprise de logistique. En dix ans, elle a abaissé ses émissions de CO₂ de 15%. Grosse consommatrice d'énergie, l'entreprise a atteint ses objectifs d'économies par différents moyens: emploi de véhicules électriques, amélioration de la planification des tournées, construction de bâtiments Minergie-eco ou mise en place de cours de conduite économe pour les chauffeurs. Même les clients de La Poste peuvent y apporter leur contribution, en effectuant des envois postaux neutres au plan du CO₂, grâce au supplément «pro clima».

Ikea a également effectué des transformations. En Suisse, le fabricant de meubles suédois a par exemple réduit de 46% ses propres émissions de CO₂ dues au chauffage depuis 2004. De même, l'entreprise achète la totalité de sa consommation en courant hydraulique suisse. Sept magasins IKEA sur neuf répondent au standard Minergie et sont chauffés pour l'essentiel au moyen de pellets ou de plaquettes de bois ou encore de pompes à chaleur. IKEA est aussi membre du *WWF Climate Group*.

200 000 personnes



ont calculé leur empreinte écologique à l'aide du WWF et de Swisscanto l'année dernière.

Kimberly-Clark GmbH, en tant que fabricant de papier hygiénique, s'avère être un acteur de poids en matière de protection des forêts, de même qu'un partenaire important du WWF. L'entreprise a adhéré au *WWF Global Forest & Trade Network* et s'est ainsi engagée à accroître de façon cohérente la part de papier recyclé et de papier FSC. A Niederbipp, elle produit le papier hygiénique «Hakle Naturals», fabriqué à 100% à partir de fibres recyclées et muni du label «Ange bleu», qui a été récompensé par la meilleure note dans un rating du WWF. De plus, ce papier est le premier papier hygiénique en Suisse autorisé à porter le panda sous forme de licence.

Depuis neuf ans, le WWF propose une carte de crédit **Cornèrcard**. Pour ses 50 ans, le WWF a reçu une participation double pour chaque nouvelle carte de crédit établie, le montant reversé passant de 50 à 100 francs. La carte peut être individualisée avec un motif tiré de la galerie de photos du WWF ou d'une image personnelle.

Réduire son empreinte écologique individuelle exige de la connaître. Dans ce but, **Swisscanto** soutient le calculateur d'empreinte écologique du WWF à titre de partenaire exclusif depuis 2009. Il a été utilisé 200 000 fois l'année dernière et fournit une contribution de premier ordre à la sensibilisation de la population.

Fondations et legs

Le WWF dépend également de l'engagement de fondations et des legs, lesquels assurent le financement de près du quart du travail de l'organisation.

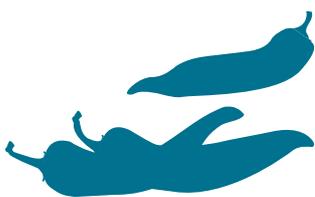
Penser aux organisations d'intérêt public en leur faisant un **legs** dans ses dernières volontés est une manière d'accomplir une bonne action au moment de quitter ce monde. A ce jour, seul un quart des Suisses rédige un testament. C'est pourquoi le WWF a adhéré à l'association *My Happy End*, qui a pour but d'expliquer aux personnes intéressées comment régler leur succession en toute conscience.

Seize organisations d'intérêt public qui financent en partie leur travail par des legs et en font un emploi judicieux sont affiliées à *My Happy End*. Les personnes qui souhaiteraient coucher le WWF sur leur testament peuvent s'adresser à un spécialiste, qui répond de façon professionnelle et discrète aux questions traitant d'héritage.

Nous tenons à remercier spécifiquement **les fondations et les institutions publiques** ci-dessous qui ont montré un engagement particulier en faveur de nos objectifs l'année dernière.

Grâce au **Credit Suisse Foundation**, le WWF a pu mettre sur pied le cours pour une économie durable *Leaders for Sustainable Finance*. En 2011, cette formation a offert à 20 professionnels de la finance un cours de perfectionnement dans le domaine des compétences écologiques.

2 décennies



de soutien par la **Fondation Erlenmeyer**: le piment permet de désamorcer le conflit homme-éléphant.

La **Fondation Erlenmeyer**, qui soutient le WWF avec des moyens considérables depuis bientôt deux décennies, a soutenu deux projets de protection des espèces pendant plusieurs années: le premier, en Amérique du Sud, mettait l'accent sur l'acquisition de connaissances sur les dauphins d'eau douce. Partant de là, le WWF a élaboré une stratégie continentale de protection du cétacé en collaboration avec des acteurs étatiques ou non-gouvernementaux. Le second projet, mené en Tanzanie, a permis de désamorcer les conflits entre les paysans et les éléphants. Il consistait à protéger les cultures de l'appétit des pachydermes avec du piment.

L'appui apporté par la **Fondation Ernst Göhner** a fourni une contribution essentielle pour concrétiser la vision du WWF, soit le retour du saumon dans le Rhin. Il a notamment autorisé l'examen des installations hydroélectriques dans les écosystèmes potentiels à saumons afin de présenter des propositions d'amélioration.

23 jeunes diplômés



se sont engagés aux côtés du WWF grâce à la **Fondation Margarethe et Rudolf Gsell**.

Le **Fonds Protection des forêts tropicales** de la **fondation d'intérêt public Symphaxis** a financé deux projets de sauvegarde des forêts l'année dernière. L'un d'entre eux est réalisé dans le sud de l'Amazonie brésilienne. Les collaborateurs locaux du WWF mettent tout en œuvre pour protéger durablement la forêt, en dépit des conditions locales difficiles. Le second projet a été mené à Madagascar, afin de présenter aux habitants des possibilités de revenus alternatives à la destruction des forêts pour produire du charbon de bois.

Grâce à l'aide de «Stellennetz Plus» par la **Fondation Margarethe et Rudolf Gsell**, le WWF a eu droit à un grand soutien spécifique en 2011. 23 jeunes diplômés d'une formation supérieure en sciences naturelles ont acquis une expérience professionnelle dans l'environnement au sein de projets du WWF.

Dans le château d'eau de l'Europe, les fleuves et les rivières jouent un rôle décisif en matière de biodiversité, tant au titre d'habitats que de structures permettant la mise en réseau. Avec l'appui de la **Mava, Fondation pour la nature**, le WWF peut contribuer à renaturer les cours d'eau suisses fortement entravés par l'exploitation hydroélectrique et les endiguements.

Ces trois dernières années, la **Oak Foundation** a soutenu le travail de communication en faveur d'une consommation de poisson écoppatible. Son engagement a notamment permis la mise à jour régulière du guide sur le poisson.

La **Fondation Stambach** prête la main au WWF dans l'amélioration des conditions de vie du nase, une espèce de poisson fortement menacée. La mise en valeur des cours d'eau profite à son tour à de nombreuses espèces animales ou végétales.

Grâce au projet supporté par le **Fonds de la loterie du canton de Zurich**, des communautés villageoises de Madagascar construisent une économie agricole et sylvicole écoppatible et orientée sur le marché dont les structures devraient, à l'avenir, contribuer de façon essentielle à la sécurité alimentaire locale.

Main dans la main avec les fondations et les organisations publiques, le WWF peut surmonter de gros obstacles et déplacer des montagnes. Pour les 50 prochaines années.



© THOMAS MARENT

Nos partenaires

WWF GFTN Switzerland

Albiez SA
Amarena SA
Coop Société Coopérative
Fédération des coopératives Migros
Holzpunkt SA
Imprimerie Ropress coopérative
Kimberly-Clark GmbH
Menuiserie E. Wieland SA
Pfister Meubles SA
Precious Woods (Switzerland) Ltd
Schilla SA
Sommer Holzwerkstatt SARL
triplex Roth, Schreiber, Wyssmann
WohnGeist SARL

WWF Climate Group

Auberges de Jeunesse Suisses
Coop Société Coopérative
Coopérative de construction
de Milchbuck
Ernst Schweizer SA, systèmes
d'énergie solaire
Fédération des coopératives Migros
IKEA Suisse
Knecht und Müller SA
La Poste Suisse
Pavatex SA
Swisscom
Zürcher Kantonalbank

WWF Seafood Group

Bell Seafood SA
Bianchi SA
Braschler's Comestibles Import SA
Coop Société Coopérative
Dörig & Brandl SA
Dyhrberg SA
Fédération des coopératives Migros
Frionor (Pacovis SA)
Marinex SA
Ospelt food SA
Stadel Fischimport SA
Ultra Marine Food SA

Sponsors, preneurs de licences et partenaires promotionnels

Berndorf Luzern SA
Brüco Swiss SA
Carlit + Ravensburger SA
Chopard & Cie SA
Coop Société Coopérative
Cornècard (Cornèr Banque SA)
Delinat SA
Editions Globi
Fédération des coopératives Migros
Groth SA
Implen Development SA
Impuls SA
Kimberly-Clark GmbH
La Poste Suisse
Lemaco SA
Liechtensteinische Post AG
Mimex Brands & Labels
Pro Futura SA
Prodir SA
Recticel Bedding (Switzerland) SA
Swisscanto Asset Management SA
Swisscom
Universal Pictures International
Switzerland SARL
Waldmeier SA
Zürcher Kantonalbank

Fondations

Credit Suisse Foundation
Fondation Erlenmeyer
Fondation Ernst Göhner
Fondation Margarethe et Rudolf Gsell
Fondation Stambach
Fonds Protection des forêts tropicales,
Fondation Symphaxis
Fonds de la loterie du canton de Zurich
Fonds Rita et Richard Barmé
Mava, Fondation pour la Nature
Oak Foundation

Contributions des pouvoirs publics

DDC, Direction du développement
et de la coopération
OFAG, Office fédéral de l'agriculture
OFAS, Office fédéral des assurance
sociales
OFEN, Office fédéral de l'énergie
OFEV, Office fédéral de l'environnement
OFFT, Office fédéral de la formation
professionnelle et de la technologie
SECO, Secrétariat d'Etat à l'économie

Organisations partenaires

Agence Suisse pour l'efficacité
énergétique S.A.F.E.*
Alliance Agraire*
Alliance énergie*
Alliance Initiative pour le paysage*
Alliance-environnement*
Association Initiative Climat*
Association proMONT-BLANC*
CIPRA Suisse*
Fondation pro Gypaète*
Fondation suisse d'Education pour
l'environnement (FEE)*
Forest Stewardship Council (FSC)
Suisse*
Goût Mieux*
Groupe suisse de travail sur le génie
génétique SAG*
Institut d'économie et d'écologie,
Université St. Gall (IWÖ-HSG)*
L'association pour une énergie
respectueuse de l'environnement VUE*
Réseau suisse pour le soja*
Topten International Services
Trialogue Energie Suisse (ETS)*
WWF International*

* Le WWF Suisse a un représentant au sein
du comité directeur



© KONRAD WOTHE / MINDEN PICTURES / FLPA RM

«Celui qui s'entend avec la nature n'a rien à craindre d'elle.»

Henry Miller, écrivain américain, 1891-1980

Le WWF en chiffres: les finances

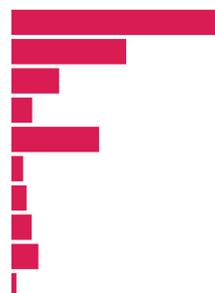
Conformément à nos attentes, nous avons enregistré des recettes moins élevées en 2010/11, mais avons pu investir quatre millions de francs supplémentaires dans la protection de l'environnement, grâce à notre croissance de ces six dernières années. L'an passé, un legs unique avait engendré une plus-value exceptionnelle.

Bilan

(en CHF 1000)	30.6.2011	30.6.2010
Liquidités et titres	44 512	46 949
Créances	1 852	1 074
Stocks	182	139
Actifs transitoires	507	510
Total actifs circulant	47 053	48 672
Immobilisations financières	0	100
Immobilisations corporelles	13 105	12 826
Total actifs immobilisés	13 105	12 926
Total actifs	60 158	61 598
Capitaux exigibles à court terme	8 724	6 928
Capitaux exigibles à long terme	211	211
Fonds liés	11 177	12 702
Capitaux propres	40 046	41 757
Total passifs	60 158	61 598

Produits

(en CHF 1000, 2010/2011)		
Cotisations des membres	16 271	38,2%
Dons sur envois	8 712	20,4%
Dons de mécènes et de fondations	3 620	8,5%
Legs et héritages	1 587	3,7%
Sponsoring et droits de licences	6 641	15,6%
Contributions des collectivités publiques	908	2,1%
Marchandises	1 142	2,7%
Services	1 547	3,6%
Compensation CO ₂	2 047	4,8%
Autres produits	159	0,4%
Totale	42 634	100%



L'établissement des comptes du WWF Suisse se base sur les recommandations de Swiss GAAP RPC. La vue d'ensemble proposée ici constitue un condensé des comptes annuels 2010/11 révisés par KPMG SA. Les comptes annuels détaillés, ainsi qu'un rapport de prestations établi selon FER 21 sont disponibles auprès du WWF Suisse ou sur le site www.wwf.ch/rapportannuel. Ils peuvent aussi être commandés par téléphone au **021 966 73 73**.

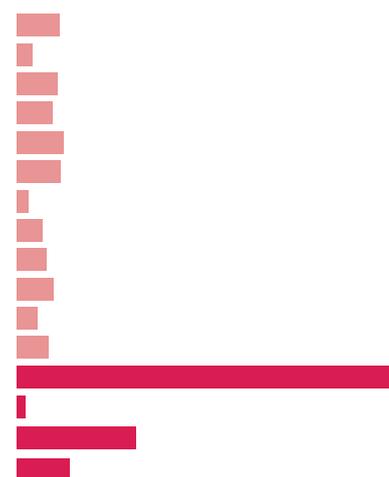
Compte d'exploitation

(en CHF 1000, du 1.7. 2010 au 30.6. 2011)	2010/11	2009/10
Produit des récoltes de fonds	37 738	47 201
Services et autres produits	4 896	5 783
Total produits	42 634	52 984
Projets de protection de l'environnement	31 308	27 334
Commerce de marchandises	675	619
Communication & marketing (fundraising)	9 827	8 628
Administration	4 375	4 279
Total charges liées aux prestations	46 185	40 860
Résultat d'exploitation	-3 551	12 124
Résultat financier et impôts	121	859
Autres résultats	194	51
Résultat avant flux de fonds et de capitaux	-3 236	13 034
Résultat de fonds liés	-1 526	3 979
Résultat de capitaux propres	-1 710	9 055
Résultat après flux de fonds et de capitaux	0	0

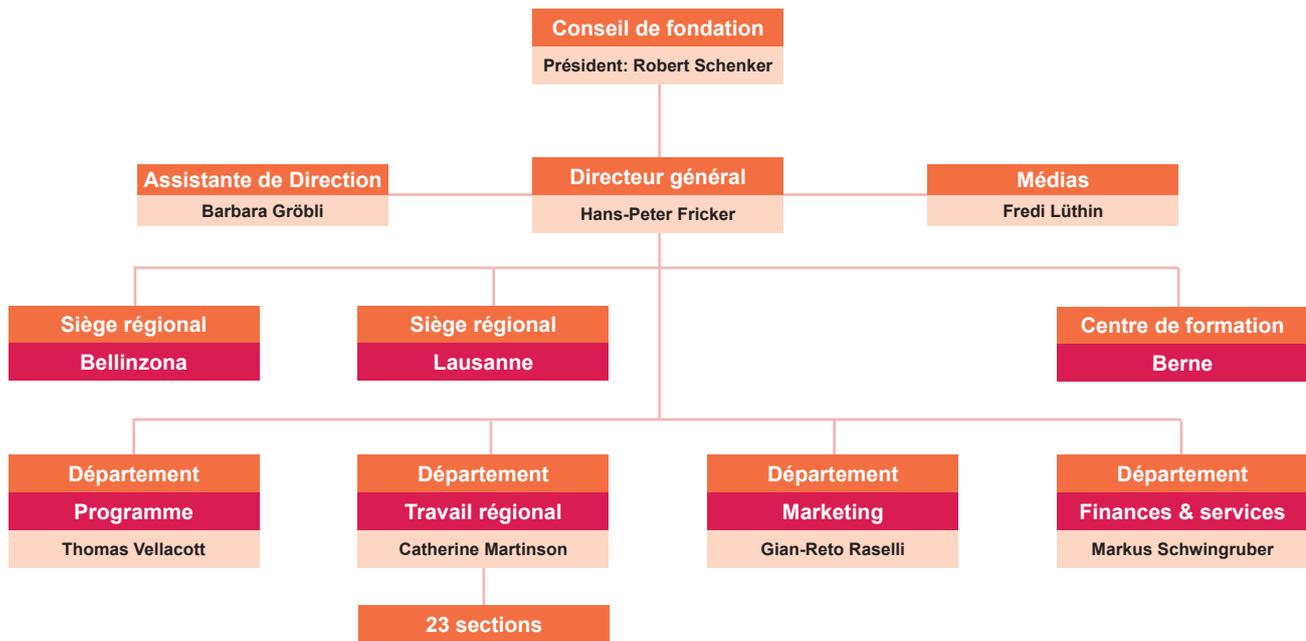
Charges liées aux prestations

(en CHF 1000, 2010/2011)

WWF International	3 546	7,7%
Afrique	1 238	2,7%
Asie	3 341	7,2%
Amérique latine	2 940	6,4%
Suisse et Europe	3 816	8,3%
Activités régionales	3 598	7,8%
Protection du climat	962	2,1%
Réduction CO ₂	2 092	4,5%
Consommation durable	2 451	5,3%
Education à l'environnement	3 041	6,6%
Formation	1 669	3,6%
Information sur les projets et l'environnement	2 614	5,7%
Total projets de protection de l'environnement	31 308	67,8%
Commerce de marchandises	675	1,5%
Communication & marketing (fundraising)	9 827	21,3%
Administration	4 375	9,5%
Total	46 185	100%
Résultat financier et autres résultats	315	
Résultat annuel 10/11	-3 236	



Organigramme WWF Suisse



© PETE OXFORD / MINDEN PICTURES / NATIONAL GEOGRAPHIC STOCK

Conseil de fondation

Président

Robert Schenker (depuis 2003)
Conseiller financier

Membres

Josef Estermann (depuis 2006)
Urbaniste

Tina Felber (depuis 2004)

Directrice du marketing et de la communication

Dr. Elena Havlicek (depuis 2007)

Biologiste

Prof. Dr. Martine Rebetez (depuis 2008)

Géographe et climatologue

Reto Ringger (depuis 2010)

Entrepreneur

Suzanne Wolff (depuis 2009)

Présidente de la fondation Mirador

Les mandats et les relations des membres du Conseil de fondation qui ont une incidence sur les activités du WWF Suisse sont publiés sur wwf.ch/conseildefondation.

Direction

Directeur général

Dr. Hans-Peter Fricker

Membres

Catherine Martinson

Directrice du travail régional

Gian-Reto Raselli

Directeur du marketing

Markus Schwingruber

Directeur des finances et services

Thomas Vellacott

Directeur du programme

Adresses

WWF Schweiz

Hohlstrasse 110
8010 Zurich
Téléphone: 044 297 21 21
service@wwf.ch

WWF Suisse

Avenue Dickens 6
1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 73 73
service-info@wwf.ch

WWF Svizzera

Piazza Indipendenza 6
6501 Bellinzona
Téléphone: 091 820 60 00
servizio@wwf.ch

Centre de formation WWF

WWF Suisse
Avenue Dickens 6
1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 12 62
centredeformation@wwf.ch

Certifications



Zewo

Le label de qualité Zewo distingue les organisations d'intérêt public qui utilisent de façon consciencieuse l'argent qui leur est mis à disposition. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons et désigne les organisations transparentes et dignes de confiance, disposant de structures de contrôle efficaces qui garantissent l'éthique de l'acquisition des financements et de la communication.

Swiss NPO-Code

Le Swiss NPO-Code contribue à satisfaire de façon efficiente et efficace les tâches des organisations à but non lucratif. Il encourage la prise de responsabilité des organes directeurs, la création de structures de gestion claires, la transparence par des informations objectives ainsi que d'autres aspects importants de la *Corporate Governance* d'une organisation à but non lucratif (NPO). Le WWF diverge en deux points du Swiss NPO-Code et le publie ouvertement sur son site en ligne. wwf.ch/certifications

Gestion environnementale

Le WWF Suisse s'engage de façon globale pour la protection de l'environnement. Cela inclut donc ses propres activités. C'est pourquoi il a fait certifier sa gestion environnementale selon la norme ISO 14001:2004.

Vous trouverez plus d'informations sous wwf.ch/certifications



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.ch

